

Auxiliaire de vie sociale, « un métier d'avenir »

Bourges

Lors de son déplacement dans le Cher, le président de la République, Emmanuel Macron, a écouté, pris des notes et échangé durant une heure avec des auxiliaires de vie sociale au siège de l'association Entraide 18, route de Saint-Michel, à Bourges. Celle-ci englobe différentes associations, dont Aider la vie.

« Le président de la République nous a confié la mission d'inviter autour de la table des auxiliaires de vie sociale représentant les différentes fédérations du métier : (Adédom, ADMR et UNA) », explique François Deschamps, président d'Aider la vie, qui a

accueilli Emmanuel Macron aux côtés de Sorana Ruiz, directrice de l'Entraide berruyère. Aider la vie emploie 110 salariés accompagnant à leur domicile des personnes âgées ou handicapées dans les gestes de la vie quotidienne. Les horaires de travail, les frais kilométriques, la caducité de la convention collective, l'avenant 43, les missions, le masque, la vaccination contre la Covid-19, ont été abordés le temps de cette table ronde. La question de la coordination entre les différentes associations œuvrant sur un même territoire est apparue pour tout le monde comme une piste de travail pour remédier au manque d'AVS qualifiés.

Parmi les invités à la table, deux professionnelles de l'association saint-amandoise d'aide à la personne Asef : Clarisse Champion et Nathalie Durand. La première a voulu évoquer le manque de personnel qualifié. « Être de bonne volonté ne suffit pas, il faut aussi développer la formation »,

a-t-elle expliqué. La seconde, déléguée du personnel, a évoqué « des frais kilométriques qui sont à 0,35 centime du kilomètre depuis au moins vingt ans, alors que le prix de l'essence et l'entretien des véhicules personnels augmentent et que, dans nos zones rurales, les déplacements sont fréquents ». Elle tenait aussi à aborder l'avenant 43, « une revalorisation salariale de la profession appliquée depuis le 1^{er} octobre, qui a pour conséquence la hausse du prix des prestations pour les bénéficiaires ». Le chef de l'État a déclaré qu'il fallait « lancer un chantier au niveau national » autour de ces questions en lien avec les Conseils départementaux. « Nous ne pourrions pas recruter des jeunes si la profession est inattractive. Le gouvernement est aussi malheureux que les présidents de Départements de cette situation ; il faut de la formation. » Après avoir partagé un peu du quotidien des auxiliaires de vie sociale du département as-

sises autour de la table, Emmanuel Macron a déclaré : « Dans notre société qui va vers le vieillissement, vous faites un métier d'avenir, vous êtes des aides à l'autonomie et apportez du répit aux familles. Je sens en vous de la fierté. Merci pour tout ce que vous donnez aux autres ». La séquence s'est refermée par une photo souvenir des auxiliaires de vie sociale entourant le président de la République. Le chef de l'État a ensuite visité l'atelier textile d'insertion par l'activité professionnelle mis en œuvre au sein de l'Entraide berruyère, dans une pièce mitoyenne, où une dizaine de volontaires travaillaient en attendant le passage du président de la République, qui a dû filer pour rejoindre le sud du Cher, à Châteaumeillant. Une journée intense au cœur de la campagne du Berry. Un président en campagne ?

Anne-Lise Dupays